

«Une nouvelle étape commence»

Le Luxembourg-Poland Business Club change de nom et devient «Chamber of commerce»

INTERVIEW NADIA DI PILLO

Après plus de cinq ans d'existence, le Luxembourg-Poland Business Club a fait le choix ce mois-ci de s'appeler «Chamber of commerce». Cette initiative permet de consolider le réseau qui propose des rendez-vous thématiques et des formations à destination de ses membres. Son président Artur Sosna évoque une «étape supplémentaire» et des ambitions nouvelles.

Lo business-club quo vous présideo est devenu officiellement une chambre de commerce. Pourquoi un tel changement?

Lorsque j'ai créé le business club il y a cinq ans, j'ai voulu commencer tout doucement pour voir si le projet allait marcher et comment il allait être accueilli au sein de la communauté. Cinq ans après, le bilan est très positif: nous avons organisé au total 60 séminaires et rassemblé plus de 4.000 personnes. Nous avons démontré notre capacité à créer des liens et réunir des gens, que ce soit au Luxembourg ou en Pologne. Nous sommes de ce fait entièrement habilités à nous constituer en chambre de commerce. Ce changement de nom a été voté lors de notre assemblée générale convoquée le 13 novembre dernier. Notre réseau porte désormais le nom de «Luxembourg-Poland Chamber of Commerce».

Qu'est-ce que cela change concrètement?

C'est principalement une question d'image, mais nous souhaitons aller au-delà de la simple apparence pour proposer une plus large panoplie de services. Encore faut-il avoir le budget nécessaire pour passer à cette étape supplémentaire. Nous avons soulevé cette question lors de notre dernière assemblée générale. La discussion n'est pas terminée. Notre ambition pour les cinq prochaines



Artur Sosna: «Nous avons démontré notre capacité à créer des liens et réunir des gens.» (PHOTO: CHRIS KARARA)

années est d'avoir un bureau permanent, de recruter du personnel et d'offrir des services supplémentaires.

Quelles activités proposez-vous actuellement à vos adhérents?

Notre objectif est de créer un pont entre la Pologne et le Luxembourg au travers de nombreuses initiatives dans le domaine de l'économie et du business. Mais ce qui fait notre particularité, c'est que nous essayons systématiquement de se faire rencontrer des entrepreneurs des deux pays. Pour chaque événement à Luxembourg, par exemple, nous faisons venir des entrepreneurs de Pologne. De

même, lorsque nous organisons un événement à l'ambassade de Luxembourg à Varsovie, nous invitons des hommes d'affaires luxembourgeois à y participer. Pour vous donner un exemple, nous avons réuni dans la capitale polonaise pas moins de 30 Luxembourgeois et 70 Polonais autour de la thématique du «wealth management».

Quels autres sujets intéressent plus particulièrement les Polonais?

Nous choisissons toujours des thèmes qui sont d'actualité et intéressent chacun des deux pays. Je citerai comme exemples le space mining, le secteur logistique, les

nouvelles technologies de l'information et l'industrie automobile où il reste encore beaucoup à faire. Une autre thématique qui nous préoccupe tout particulièrement est le «global talent management». Il y a une réelle compétition au niveau mondial en ce qui concerne la recherche de talents. Cela représente un enjeu majeur pour la Pologne où la croissance reste dynamique, avec un taux de chômage en net recul.

Quels sont les atouts de la Pologne pour attirer ces talents et se démarquer de la concurrence?

La Pologne est en croissance continue depuis 26 ans. C'est un des seuls pays européens à avoir échappé à la récession lors de la crise de 2008. L'économie du pays se porte bien, et la Pologne possède aujourd'hui un des plus forts taux de croissance de l'Union européenne. C'est une des raisons pour lesquelles le pays est aujourd'hui mieux considéré. Et j'ajouterais que les Polonais ont toujours une grande envie de réussir.

Vous voulez dire que la culture entrepreneuriale est très présente, notamment chez les jeunes?

Absolument. L'envie d'entreprendre n'a jamais été aussi forte dans notre pays. De même, faire des affaires en Pologne est devenu plus aisé. Beaucoup d'entreprises se créent, même si l'économie polonaise reste plutôt orientée vers son marché intérieur de 38 millions d'habitants.

Pour aider à la création d'entreprise, vous avez mis en place un programme de formation dédié aux femmes. Pourquoi une telle initiative?

C'est devenu un programme phare de votre club puisque nous en sommes déjà à la quatrième édition. La formation a pour particularité qu'elle est exclusivement dédiée aux femmes et dispensée en langue anglaise. Il n'y a pas, à ma

connaissance, d'autres formations de ce genre à Luxembourg. Le programme comprend 50 heures de formation à la création d'entreprise. Les formateurs sont issus de grandes entreprises membres de notre réseau comme KPMG, Ardent&Medemach ou Deloitte pour ne citer que quelques exemples. Ce programme a déjà suscité un grand intérêt à l'occasion des trois premières éditions. Nous recevons à chaque fois plus de 100 candidatures.

Pour pouvoir participer, il est donc nécessaire d'envoyer un projet concret de création.

Le projet s'adresse à toutes les femmes porteuses d'un projet de création d'entreprise. Nous nous limitons à 30 participantes et choisissons les idées de création les plus intéressantes. Trois projets sont récompensés par des prix à l'issue du programme. Le projet gagnant de cette année est une application qui permet de donner son avis sur une présentation. Compte tenu du succès de cette quatrième saison, nous allons rééditer la formation l'année prochaine.

Qui est Artur Sosna?

Artur Sosna (43 ans) vit au Luxembourg depuis dix ans. Originaire d'Opole, ville située dans le sud de la Pologne, il a étudié et vécu en Allemagne pendant une quinzaine d'années, avant de s'installer au Luxembourg. Il possède plusieurs nationalités: polonaise, luxembourgeoise et allemande, «acquises de manière toute à fait légitime», ironise-t-il. «Mais le Luxembourg est certainement le pays qui me convient le mieux. J'apprécie beaucoup l'environnement multiculturel du pays», dit-il. Une ambiance plurilingue qu'il apprécie aussi sur son lieu de travail. Artur Sosna est «head of sales» au sein de la «house of Trainings» de la Chambre de commerce du Luxembourg et de l'ABBL.

Warburg-Bank will Luxemburg verlassen

Das Hamburger Finanzinstitut verkauft seine Bank- und Fondsaktivitäten an US-Investoren

Luxemburg/Hamburg. Die Hamburger Privatbank M.M. Warburg will ihr Luxemburg-Geschäft an eine US-Investorengruppe verkaufen. Die Transaktion soll noch dieses Jahr abgeschlossen werden. Das bestätigte ein Sprecher gegenüber „Tageblatt“ und „Journal“.

Verkauft werden sollen die Kapitalverwaltungsgesellschaft Warburg Invest Luxembourg sowie die auf Depot-Administration spezialisierte Bank M.M. Warburg & Co. Luxembourg. Die Bank ist seit 1973 in Luxemburg aktiv, 1989 kam die Fondsgesellschaft hinzu. Die Bank beschäftigte im vergangenen Jahr 172 Mitarbeiter.

Luxemburg war immer ein wichtiger Standort für die Hamburger Bank, denn neben einer Niederlassung in der Schweiz ist es aktuell eine von lediglich zwei Auslandspräsenzen. Die amerikanischen Investoren wollen laut Warburg-Sprecher das Geschäft der beiden Sparten ausbauen.

Warburg wolle sich dagegen auf den Ausbau des deutschen Asset Managements konzentrieren.

2016 verzeichnete Warburg in Luxemburg eine Bilanzsumme von 1.286,5 Millionen Euro und einen Gewinn von 3,6 Millionen Euro.

Im September berichtete die „Zeit“, dass die Warburg-Gruppe im Geschäftsjahr 2016 ihre Reserven in Höhe von 20,5 Millionen Euro anzapfte. Die Gesellschafter führten eine Kapitalerhöhung von 53 Millionen Euro durch und die

Bank verkaufte einen Teil ihrer Immobilien für 44 Millionen Euro.

Berichte über finanzielle Schwierigkeiten

Die „Zeit“ zitiert einen Analysten, der den Schluss zieht, dass es 2016 ohne diese Sondererträge einen operativen Verlust von 35 Millionen Euro gab. Auch 2015 seien die Zahlen „tiefrot“ gewesen. Die Bank wies diese Analyse zurück, die Ergebnisse seien positiv.

Warburg ist nicht das einzige deutsche Finanzinstitut, das sich aus Luxemburg zurückzieht. 2010 kamen noch knapp 30 Prozent aller Banken am Finanzplatz aus Deutschland, im vergangenen Jahr waren es nur noch 17 Prozent.

2016 verschwand drei Banken: Commerzbank International wurde von Julius Bär übernommen. BHF Bank beendete die Aktivitäten. Die Europäische Genossenschaftsbank schloss sich mit der DZ Privatbank zusammen. las



Die Warburg-Bank mit Sitz an der Place Dargent beschäftigte 2016 in Luxemburg 172 Mitarbeiter. (PHOTO: CHRIS KARARA)

La SNCF supprime l'auto-train

Paris. La SNCF va supprimer toutes les lignes d'auto-train à l'exception de celles desservant l'axe méditerranéen, a-t-on appris hier auprès de la compagnie ferroviaire dont ce service était lourdement déficitaire. Le service a été supprimé entre Paris d'une part et Bordeaux, Biarritz, Brive-la-Gaillarde, Toulouse et Narbonne, Lyon et Brionçon d'autre part, mais également sur les liaisons transversales comme Bordeaux-Marseille ou Bordeaux-Lyon, a indiqué la SNCF. Les particuliers ne pourront faire voyager leur voiture sur le train qu'entre Paris et des gares de l'axe méditerranéen. La SNCF enregistre un déficit de 10 millions d'euros par an sur ces lignes. Le chiffre d'affaires a chuté de 13 % depuis 2013, et de 70 % depuis la fin des années 1970, lorsque l'érosion a commencé. Le service, qui transportait 200.000 voitures au début des années 1980, en a transporté 62.000 en 2016. AFP